

H V I T I E S M E L I V R E D E C H A N S O N S

nouvellement composées en Musique à quatre parties par bons
& excellens Musiciens, imprimé en quatre
volumes.



S V P E-

R I V S.

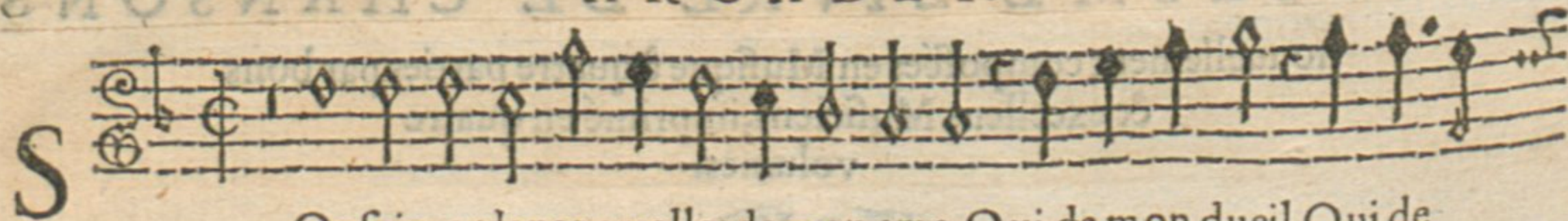
A P A R I S.

De l'imprimerie d'Adrian le Roy, & Robert Balard, Imprimeurs du Roy,
rue S. Iean de Beauuais, à l'enseigne S. Geneuieue. 1570.

Avec priuilege du Roy, pour neuf ans.

Res. Vm^e 191

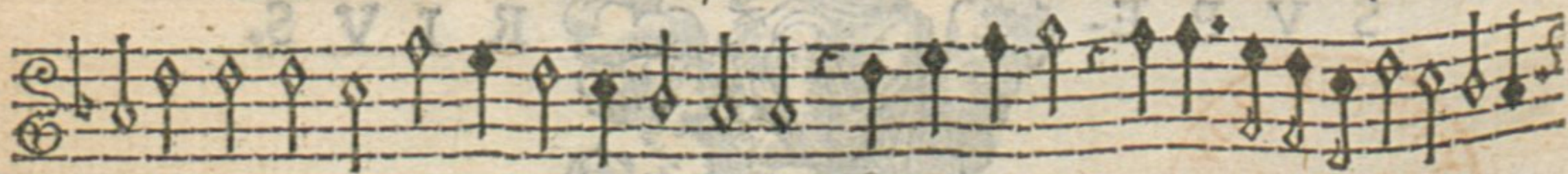
ARCADET.



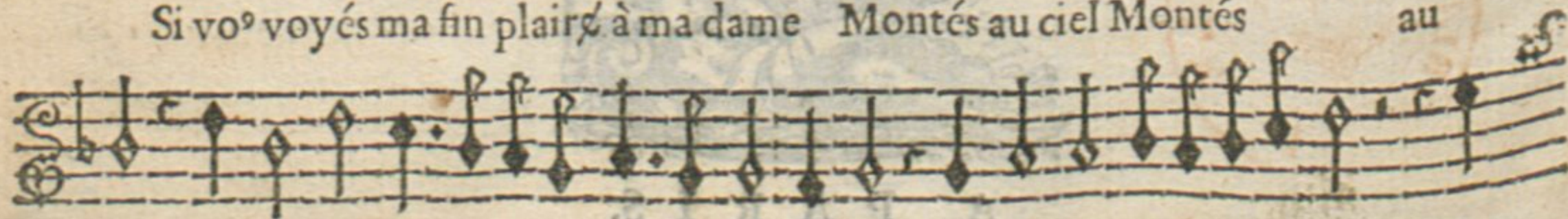
Ouspairs ardans parcelles de mon ame, Qui de mon dueil Qui de



mon dueil seuls la cause en tendés, Si vous voyés



Si vo⁹ voyés ma fin plairé à ma dame Montés au ciel Montés au



ciel & là haut m'at tendés Mais si son œil Com-

SVPERIVS.

2



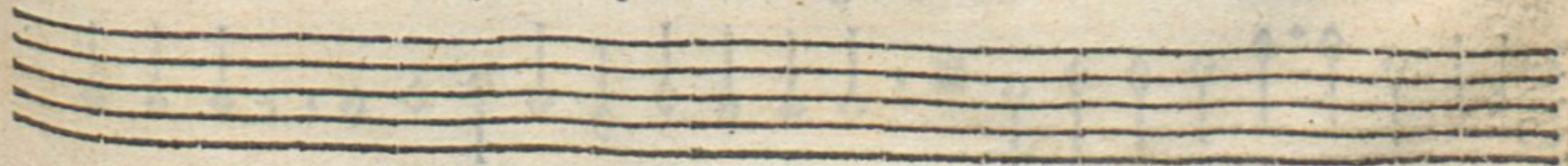
me vous preten dés De quelqu' espoir vous dai gne secou rir Tour-



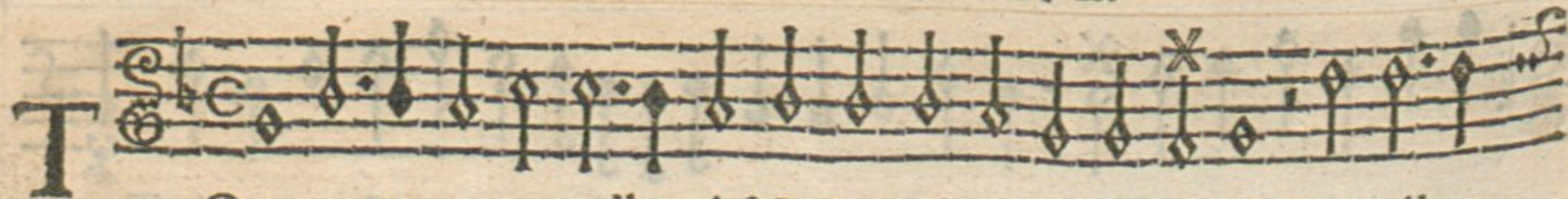
nés à moy Tournés à moy & l'es prit me ren dés, Je n'auray plus



Je n'au ray plus volonté de mourir.



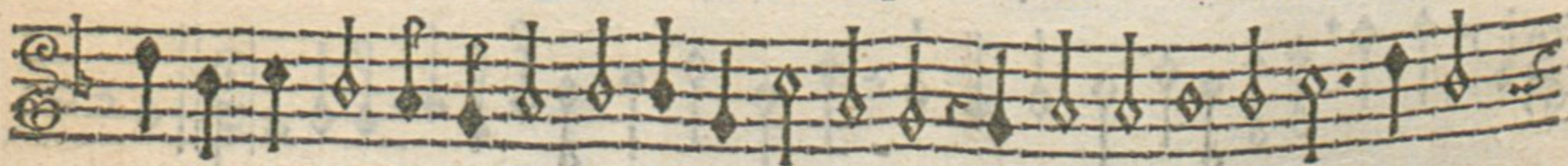
CYPRIAN RORE.



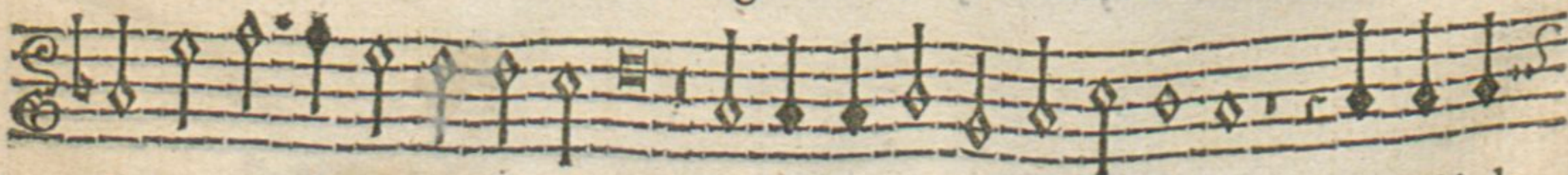
Out ce qu'on peut en elle voir N'est que douceur & amytié, Beauté bon-



té, & vn vouloir Tout plein d'amoureuse pitié: Mais ie n'en suis edifi-



é De rien mieux car le regard d'elle Me met en vne peine tel-



le Que ne la puis dir à moytié: Si ne la voy ie me lamente, Quand ie la

SUPERIVS.

3



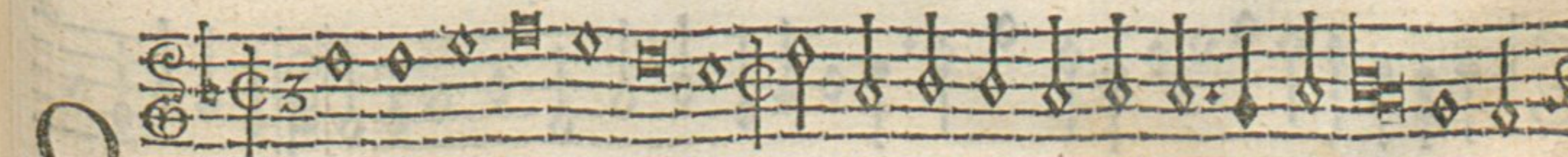
Le doux n'est iamais sans lamer, Voila que c'est



de trop ay mer Voila que c'est de trop aymer Voila que



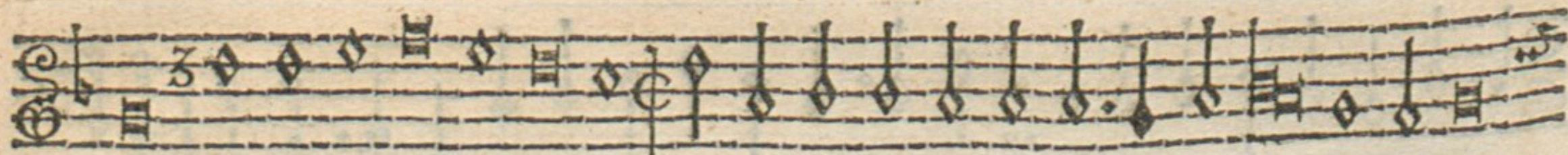
c'est de trop ay mer. Arcadet



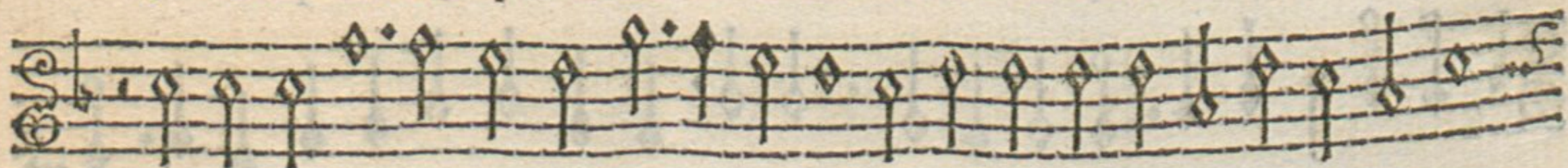
Vand ie compasse la hauteur, Et la beauté de ma maitresse

A ij

ARCADET.



se, l'estime beaucoup ce haut heur D'estre serf de telle dées se:



Vn point ya qui mon cœur bles se, En sa grace tant estimé-



e, C'est que sa vertu & nobles se La rend de



chas cun trop aymée La rend de chascun trop a ymé e.

T

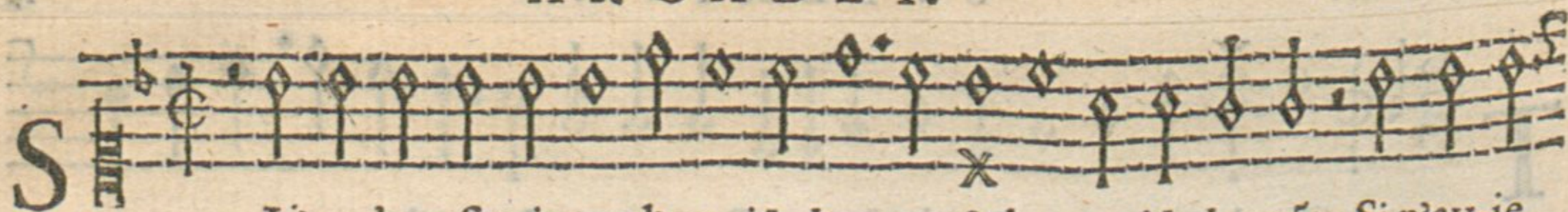
Out le defir & le plaifir Que peut mō gentil cœur

choi fir C'est de songer en votre gra ce, Tout ne m'est

rien pres de ce bien. Je voy tout & si ne voy rien, Estant

absent de votre face de votre fa

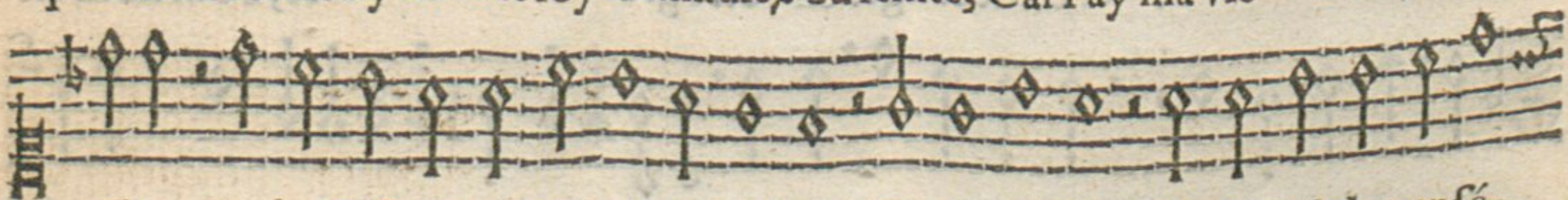
ARCADET.



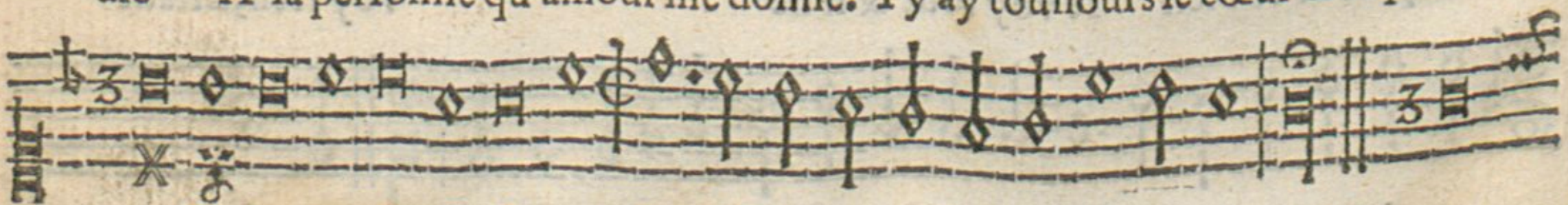
I i'ay deux seruiteurs l'un viët d'amour & lautre viët de craïte, Si n'ay-ie



poït deux cœurs ny double foy dissimulé ou feinte, Car i'ay ma vie Toutz affer-



uie A la personne qu'amour me donne. I'y ay tousiours le cœur & la pensé-



e, Et d'y penser Et d'y penser ne fus onques lassé

A l'autre toutefois si ie responds ou luy preste l'oreille
Amour seul n'a des loix mais craintz aussi commandz & me conseille
Que ie le prise
Et fauorise,
Et ie m'y porte
De telle sorte,
Que de sa peinz il attend recompense
Mais dieu qu'il est bien loin de ce qu'il pense.

S'il vtz avecques moy de priuauté & moy de courtoisie,
Amy n'en prens esmoy ne laissz entrer en ton cœur ialouzie,
I'ose bien dire
Que s'il aspire
Avoir l'adresse
D'une maitresse,
S'il n'a d'amour ailleurs autr^e assurance
Il en peut bien enterrer l'esperance.

6
Tant plus de fents de moy
Aymé & pourfuyue
Beaucoup moins i'apperçoy
Heureux estre ma vie
Et trouué mon credit
N'estre qu'un contredit
Du bien que ie pretends
Et poursuis de tout temps.

Helas si fermeté
Fut iamais reconnue
Elle a tousiours esté
De moy si cher tenue
Qu'un autre affection
N'a fait mutation
Plus i'ay senty de mal
Plus m'as trouué loyal.

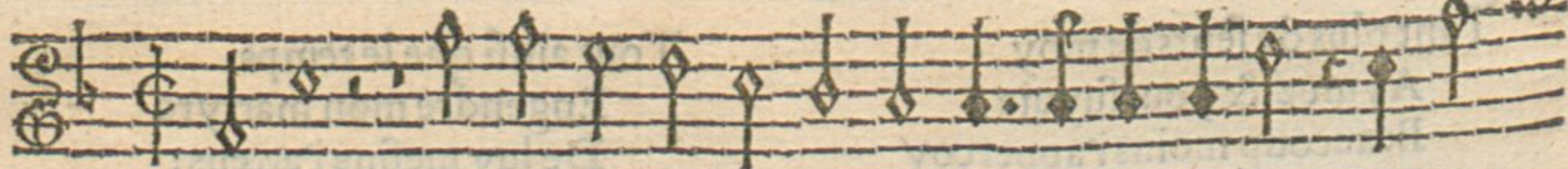
Tout ainsi que le temps
Engendre mon martyre
De luy mesme i'attens:
Que de la me retire
Et change mon tourment
En tel contentement
Qu'heureux m'estimeray
D'auoir tant enduré

Si la faueur des cieux
L'a ainsi ordonné
Diuertir tu ne veux
Le bien qui m'est donné
Or puis que ie suis tien
Ne refuse le bien
Qu'empescher tu ne peux
M'estant promis des dieux.

Bij

I A N E Q V I N.

P

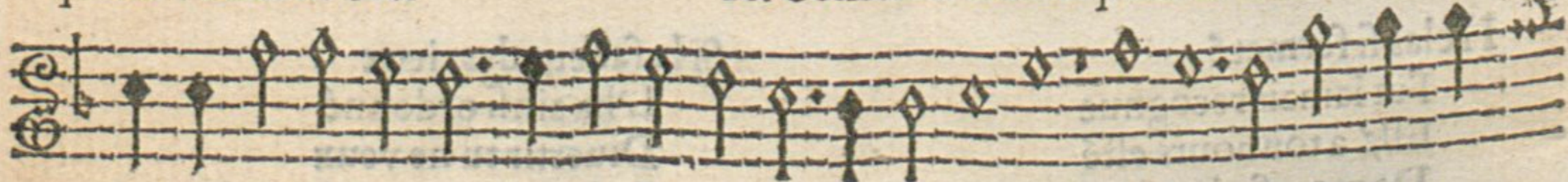


Ourquoy Pourquoi tournés vo^r vos yeux Gratieux De moy De moy



quand voulés m'occi

re? Comme si n'auies pouuoir Par me voir, D'un



seul regard me destrui

re? Las? Las? vo^r le faites a-



fin Que ma fin Ne me semblast biē heureuse, Si i'allois en perissant Iouissant De

SUPERIVS.

7



votrz œilladz amoureuse. Mais quoi? vo^r abusés fort. Ceste mort Qui vo^r sēble tāt cru



elle, Me semblz vn gaig de bō heur Pour l'hōneur De vo^r qui estes si belle De



vous De vous qui estes si bel



I A N E Q V I N.



El Aubepin verdissant, Fleurissant, Le long de ce beau riva-



ge, Tu es vestu iusqu'au bras De lōgs bras D'une l'ābrūche sauuage.



Deux cāps drillants de formis Se sont mis En garnison sōustā fouche:



Et dans ton trōc mi-mangé Arengé Les Auettes ont leur couche.



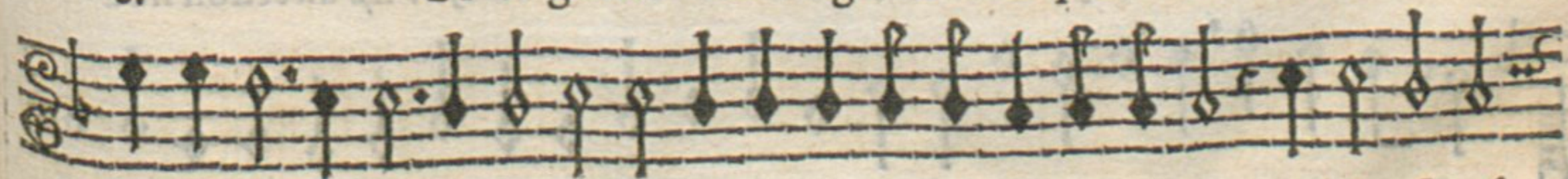
Le gentil Rossignolet Nouuelet, Auecques sa bien aymée, Pour ses amours ale-



ger Vient loger Tous les ans en ta ramé e Vient loger Tous les ans en ta ramé-



e: Or' vi gentil Or' vi gentil Aubepin, Vi fans fin, Vi fans



que iamaïs tonner re, Ou la congnéz, ou les vēs, Ou les téps, Ou la cōgné-

I A N E Q V I N.



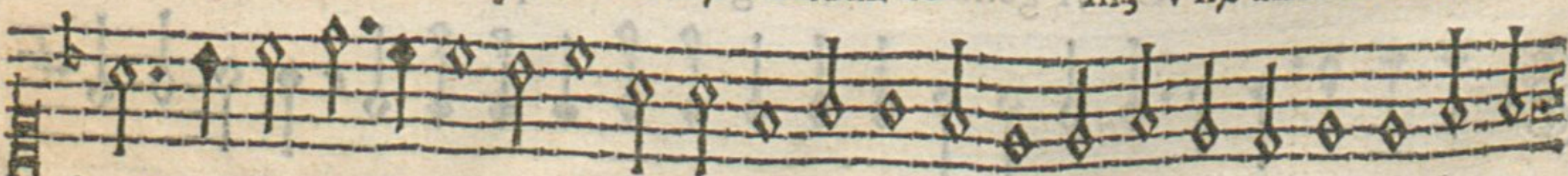
z, ou les vens, Ou les tēps, Te puisse ruer par ter re. Te puisse ruer par ter-



re Te puisse ruer par ter re. Arcadet



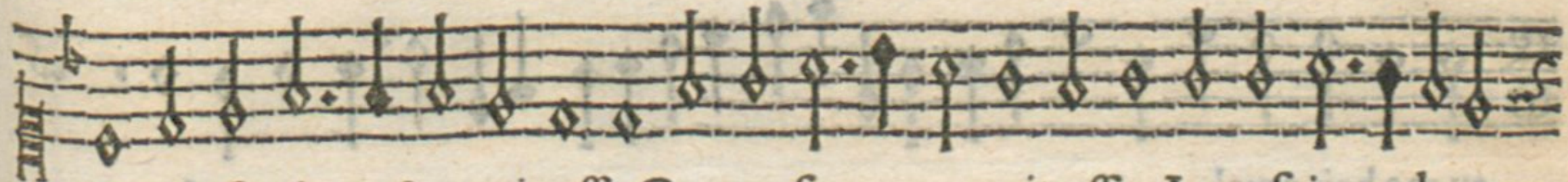
Mour en moy renouuellz vn doux de fir, Vnz affection nou-



-uelle me vient fai fir, Vn doux œil vn beau visage, Vn port honnesté d'une



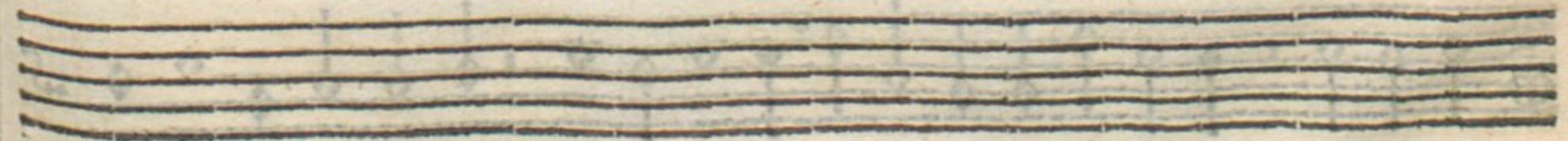
dame belle & sage ce feu m'apreste: Fay, o Dieu des amoureux, Que ie sois autât heu



reux A seruir ceste maitresse, Comme sous vne traitresse Ie me suis veu langou-



reux Ie me suis veu langoureux.



M I L L O T. V 2



Lus tu cognois que ie brusle pour toy, Plus tu me hais cruelle Plus



tu me hais cruel le,



Plus tu cognois que ie vis en esmoy Et plus tu m'es rebelle Et plus tu m'es re-

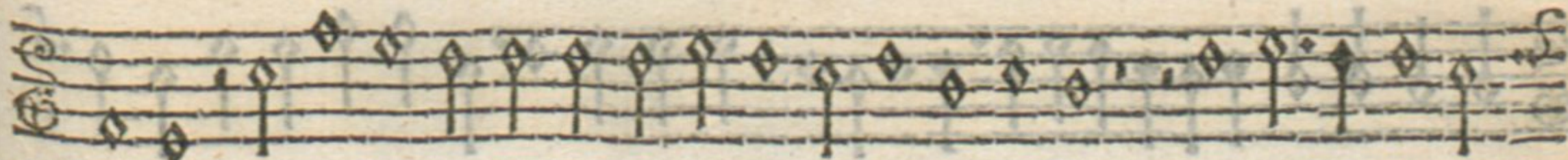


bel le Et plus tu m'es rebel

le: Mais c'est tout vn: car las?



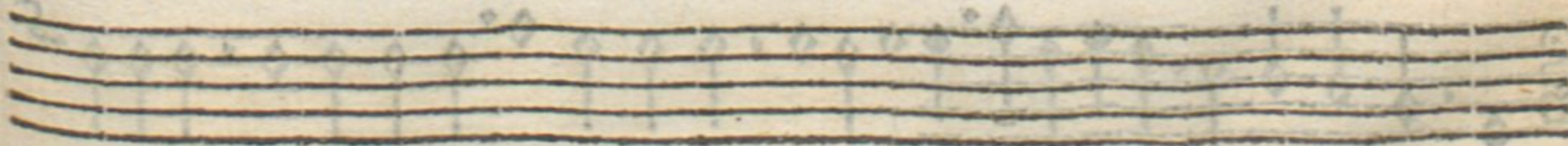
ie fuis tant tien ie fuis tant tien Que ie beneiray l'heu re De mon



trespas : aumoïss'il te plaist biē Qu'en te seruāt ie meure Qu'en te fer-

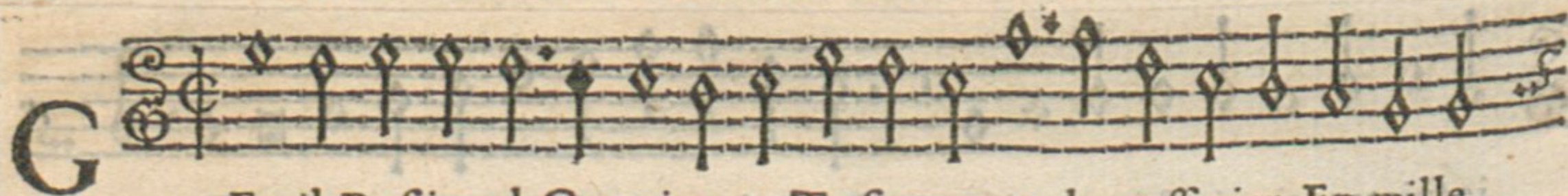


uant ie meure. re ie meure.

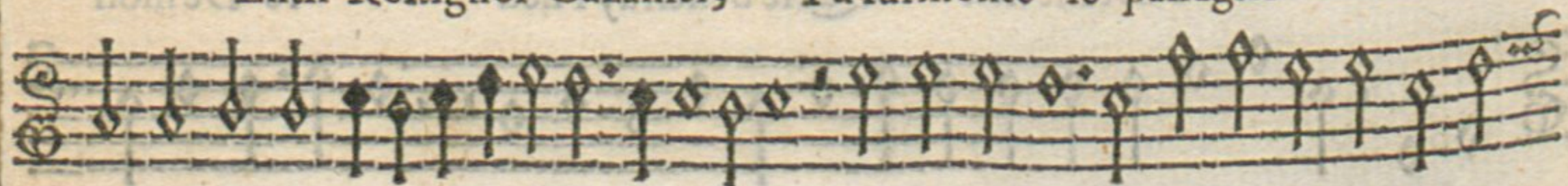


De un beau & verd entapissé Hè que plaisant est ce chelon? Au pue de

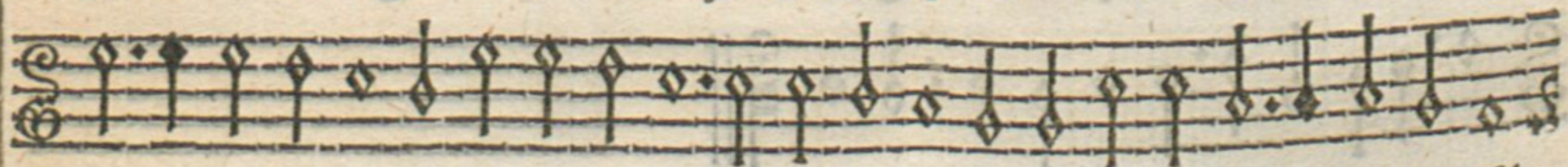
CERTON.



Entil Rossignol Cazanier, Tu surmonte le passagier En mille



gentilles façons, Ceux qui ont admiré tes sons En porte-



ront bon tesmoignage Chantes-tu pas ton chât ramage, Dedans ta prison emmouffé-



e, D'un beau drap verd entapissé e, Hé que plaissant est ta chanson, Au pris de



celle du buisson, Qui chante naturellement Trois ou quatre mois seulement,



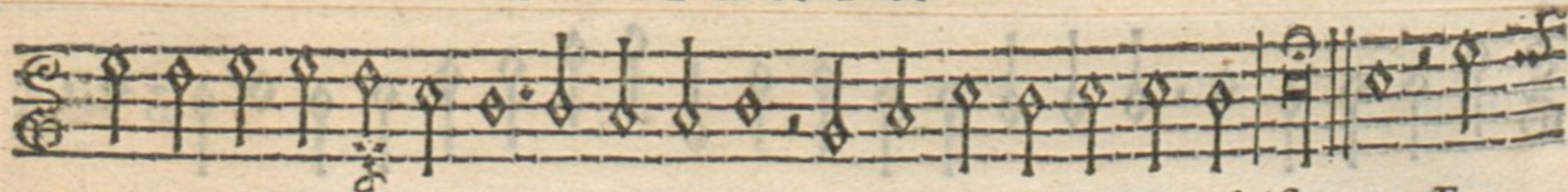
Ayant la voix si tres-mignône, Qu'au tēps que sa gorge re sonne Par les bois,



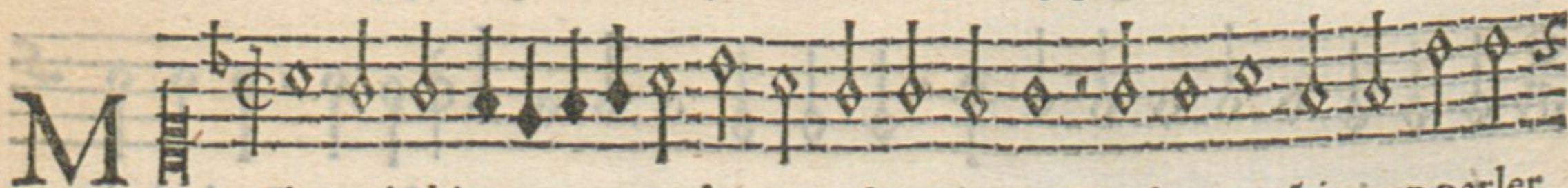
buiſſōs, & forests, Touché vn amoureux de si p̄s, Qu'au cœur lui engēdrē vnē enuie



D'avoir entre ses bras s'amy e, Pour y faire quelque sejour. Et y gouster les



fruits d'amour, En y prenant tout à loysir Autant qu'on y peut de plaisir. En



'Amyç a bien le regard gracieux, Vn doux maintien vn parler



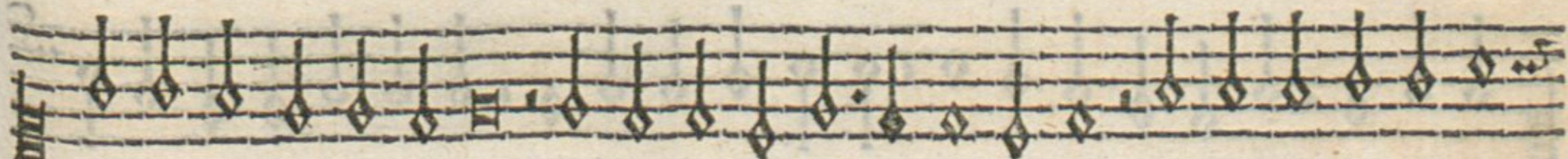
a mia ble Encor'el a que i'e sime trop



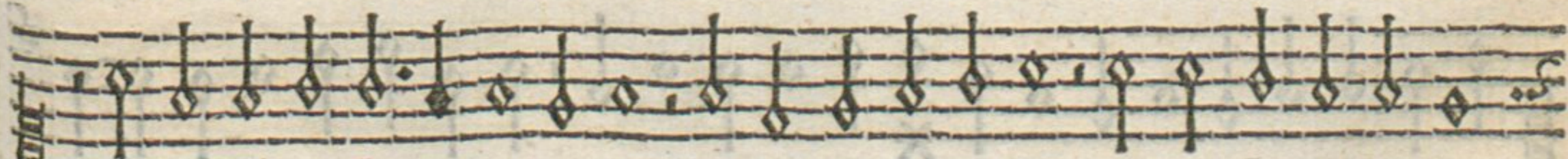
mieux vn petit cœur vn petit cœur qui la rend tant ayma ble.



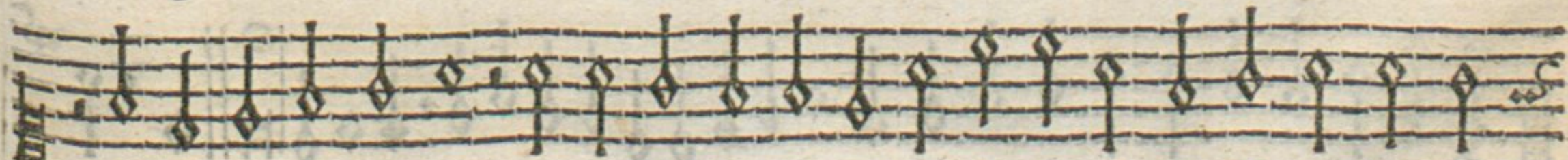
E suis Je suis vn demi dieu quand assis vis à



vis De toy, mō cher foucy, i'escoute les de uis, Deuis entrerompus



d'un gratieux foubri re, Soubris qui me detient le cœur emprisonné,

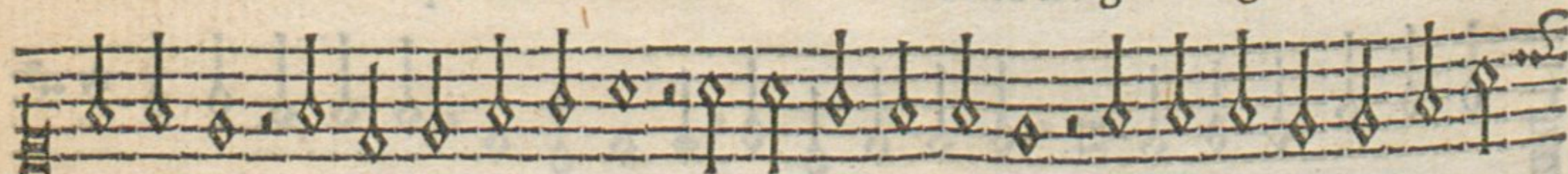


Car en voyant tes yeux, le me pasm' estonné, Et de mes pauvres flâcs vn seul mot

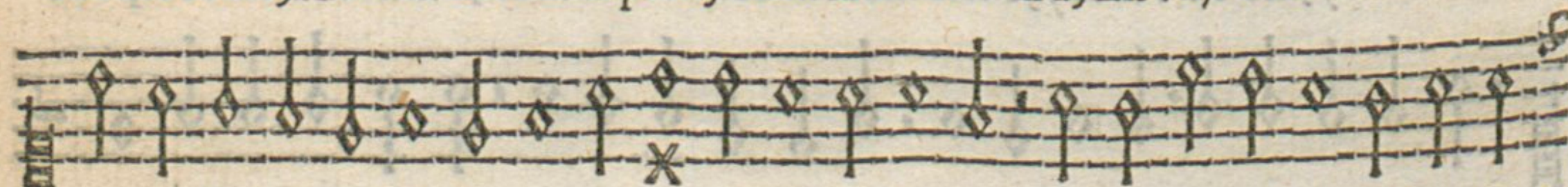
CERTON.



ie ne tire vn feul mot ie ne ti re. Ma langues'engourdist, vn petit



feu me court, Hôteux deffous la peau, ie suis muet & sourd, En vnz obscure nuit de



sur mes yeux demeure, le tremble tout de crainte, & peu s'en faut a lors Qu'a



tes pieds estendu languissant ie ne meure languissant ie ne meure. Qu'a



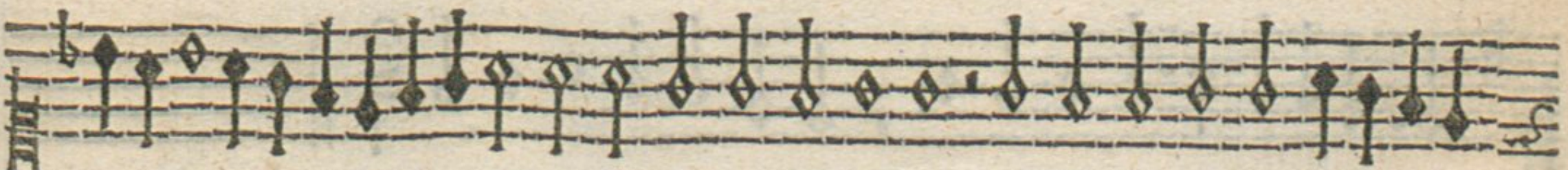
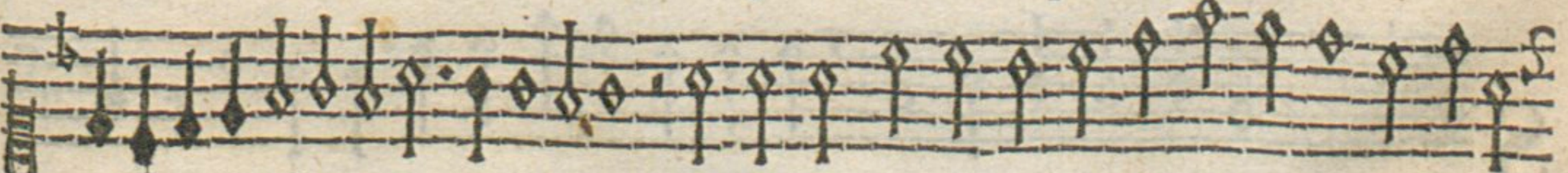
Ray dieu d'amours

maudit soit la iournée, Que

mon las cœur vo⁹ a

voulu choi

fir, Car maintenant

ma vi^z est ega rée, Puisque m'aués du toutmis en ou
VIII.bly, M'amour mō cœur vous aués delais
Sup.

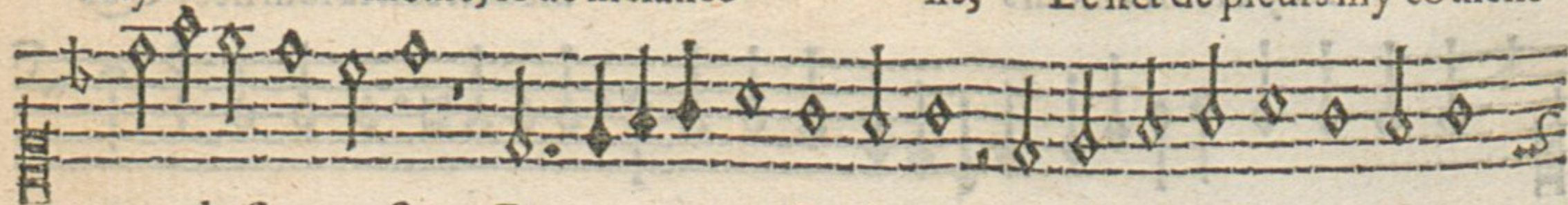
fé, D'en

D

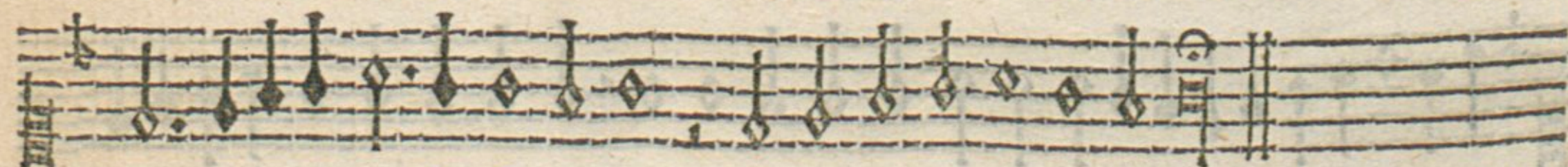
HILAIRE PENET.



nuyie meurs, & de melanco lie, L'elict de pleurs my cōuient



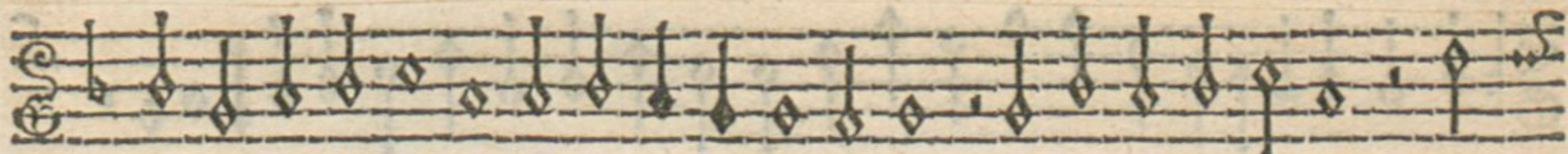
pourchaf fer, Et faut finer de dure mort ma vi e,



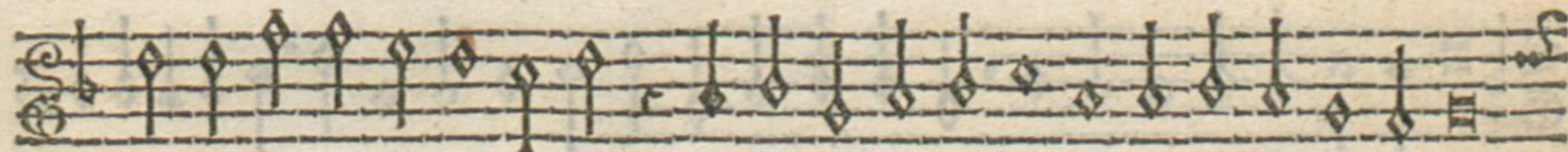
Et faut fi ner de dure mort ma vi e. Goudimel.



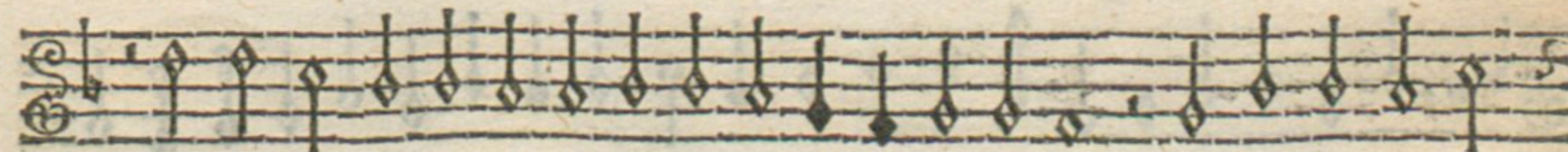
I c'est vn grief tourmēt que d'aymer sans parti e, Ceux



le tesmoigneront qui en sont lan goureux, Mais ma langueur est bien sur



autre point basti e, Et plus que nul aymât ie me voy malheureux,



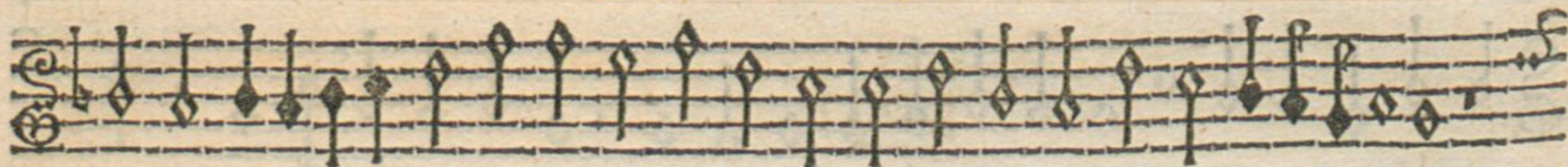
Car l'on m'ayme à l'esgal que ie suis a moureux, Maistant nous est le



fort & fortune aduersai re Que ma dame ne peut voulant ce

Dij

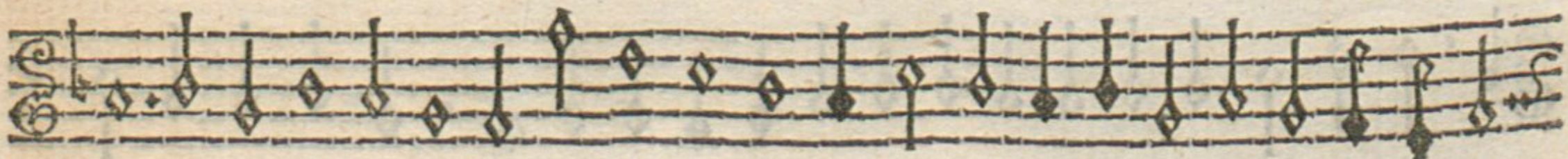
GOVDIMEL.



que ie veux A son iuste desir n'y au mien fatisfai re.



O miserabl^x amour helas helas mort viés parfaire En nous ce que son



feu mutuel ne peut pas, No⁹ ioignât l'un à l'autre au mois par vn tref-



pas Nous ioignât l'un à l'autre au mois par vn tref pas.



Our vous servir iusques à ce qu'il meu re, Aupres de vous



mon cœur fait sa demeure Aupres de vo^r m^o cœur fait sa demeure, Mais



si trouués que de telle fa ueur Il ne soit di-



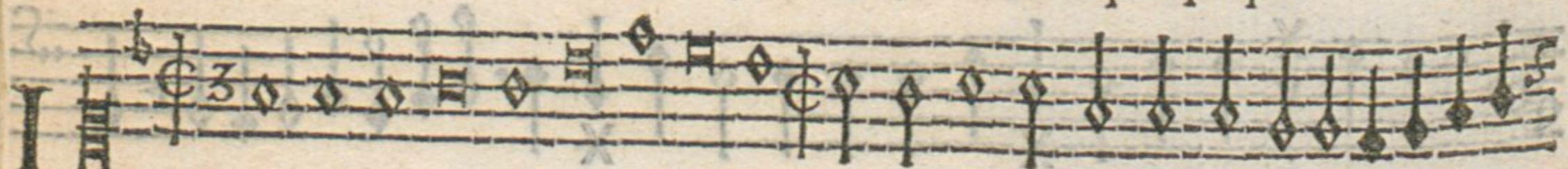
gne aumoïs que la rigueur Ne soit si grand^e en votre bonne grace .ij.

D iij

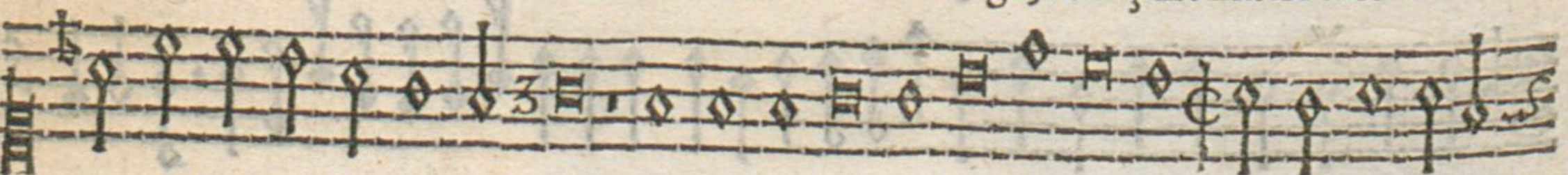
GOVDIMEL.



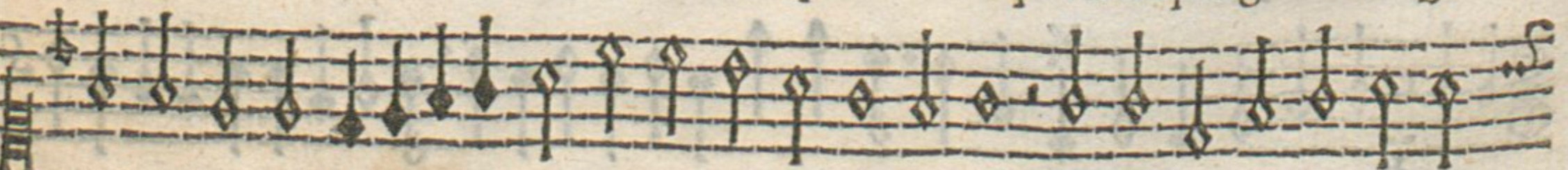
Qu'il n'y retrouvꝫ en servāt Qu'il n'y retrouvꝫ en servāt quelque pla ce.



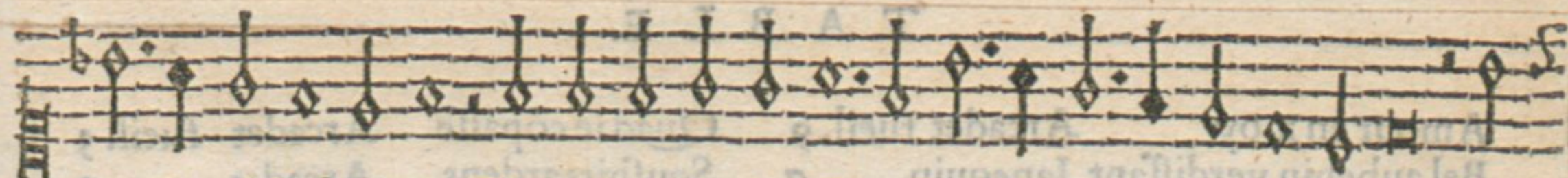
E ne t'accusꝫ amour de m'auoir fait outrage, Forçant ma liberté



de servir à ta - ib loy, Et ne me plains aussi qu'un trop ingrat courage Fa-



ce languir à tor mon immortelle foy: Je me contentꝫ amour de



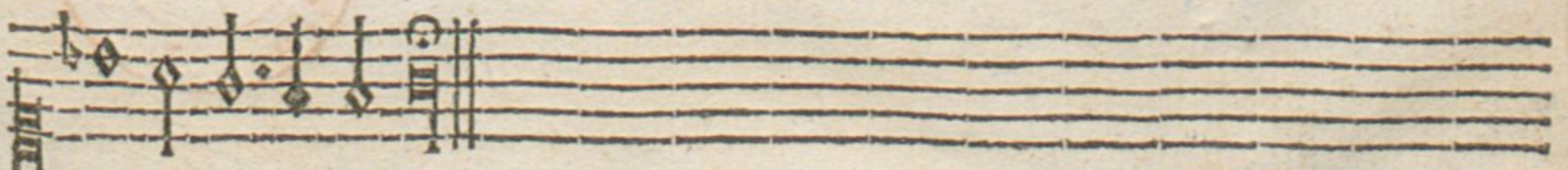
ma damꝝ & de toy, Bien que par vo^r ne soit alle gé mon marty re, Mais



puis qu'elle ne veut fors ce que ie desire Autre que mō malheur ac-



cufer ie n'en doy Autre que mon malheur accuſer ie



n'en doy.

F I N.

T A B L E.

Amour en moy	Arcadet fueil. 9	Quãdie cõpasse	Arcadet fueil. 3
Bel aubepin verdissant	Ianequin 7	Souspirs ardens	Arcadet 1
Gentil Rosignol	Certon 10	Si i'ay deux seruit.	Arcadet 4
Je suis vn demy	Certon 12	Son pouuoit acq.	Arcadet 5
Je ne t'accuse amour	Goudimel 13	Si c'est vn grief	Goudimel 14
M'amy a bien	Du tertre 11	Tout ce qu'õ peut	Cyprian rorc 2
Pourquoy tournés	Ianequin 6	Tout le desir	Arcadet 4
Plus tu cognois	Millot 9	Vray dieu d'amo.	Hilaire penet 13
Pour vous seruir	Leschenet 15		

F I N.

